

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 49 (1920)

Heft: 4

Rubrik: Un dernier mot

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Société fribourgeoise d'éducation

Dans sa séance du 8 janvier dernier, le Comité de la Société fribourgeoise d'éducation a complété son bureau comme suit :

Vice-président : M. Currat H., inspecteur scolaire, à Morlon ;

Secrétaire-caissier : M. Clerc A., instituteur, à Fribourg.

Pour se conformer aux nouveaux statuts qui prévoient la réunion pédagogique tous les deux ans, avec l'organisation de cours ou de conférences pour l'année où l'assemblée n'a pas lieu, il a décidé d'organiser, en 1920, un cours de dessin dans le genre de celui donné avec tant de succès par M. le professeur Bovet, pour le chant.

Le Comité s'est également occupé de la refonte de nos manuels scolaires et a demandé aux Autorités compétentes de bien vouloir faire activer ce travail, principalement pour ce qui concerne l'enseignement de la langue maternelle.

Le Comité.

Un dernier mot

Les lecteurs du *Bulletin* auront trouvé fort divertissante la dernière algarade de M. l'inspecteur Oberson. Elle me paraît si inoffensive que je juge une réponse superflue. Je me borne à une simple constatation.

M. Oberson, qui se pose modestement en interprète authentique de la pensée de M. Horner, abandonne prudemment, dans sa lettre, le domaine de la pédagogie ; il esquivé le sujet de la discussion et, pour masquer cet escamotage, se livre à de moqueuses attaques personnelles.

Sur ce nouveau terrain, je lui laisse la victoire.

Alphonse WICHT

